

Hiver 2020-21 : plus dure sera la crise

L'hiver était d'habitude synonyme de fermeture pour les hôtels saisonniers, et de passage en mode survie pour les autres. Cette année, les établissements devraient être encore plus nombreux à fermer leurs portes. Dur semestre en perspective.

« Ouvrir ou fermer ? » Si cette question fait encore débat chez les staffs de certains hôtels, d'autres, et pas des moindres, ont déjà tranché : ils fermeront d'ici le mois d'octobre. Il en sera ainsi pour la plupart des hôtels Magic Life ; El Mouradi maintiendrait, à l'instar d'autres chaînes hôtelières, un seul hôtel par région.

En effet, avec la fin de l'été, c'est la fin du marché local, seul débouché de ces derniers mois aussi bien pour les hôtels que pour les agences de voyages. C'est aussi le début de l'arrière et de la basse saisons qui ont en commun la baisse des prix de vente et de la fréquentation.

Dans un contexte de crispation sociale, d'application au compte-gouttes des mesures de soutien décidées par gouvernement et de manque de visibilité sur les marchés internationaux, le calcul semble vite fait pour les hôteliers. Ou du moins, pour les chaînes et groupes qui ont la possibilité de rassembler tout leur personnel titulaire dans un hôtel maintenu ouvert : « *Notre souci est d'enregistrer le moins de perte possible tout en sauvegardant notre personnel titulaire* », résume le responsable d'une chaîne hôtelière.

Pourtant quelques voix s'élèvent pour rappeler les opportunités encore existantes sur quelques marchés comme la Tchéquie ou l'Allemagne. Mais la taille du marché tchèque ne permet pas un véritable optimisme. « *Nous essaierons de travailler sur Djerba en novembre puisque le climat y est encore propice, mais pas sur le continent* » explique Walid Tritar, directeur Tunisie du T0 Blue Style. Quant à l'Allemagne, « *elle ne fera pas mieux que la France, c'est-à-dire très peu* », affirme Karim Kamoun, Directeur général de Voyages 2000.

A moins d'une évolution rapide dans la situation épidémiologique en Europe et

notamment en Russie, cet hiver sera des plus meurtriers pour le tourisme tunisien.

Les décideurs du secteur et les partenaires sociaux auront besoin de tout leur sang-froid pour le passer sans trop de dégâts.

LM

Que décidera le gouvernement ?

Suite à la réunion d'aujourd'hui entre le Chef du gouvernement et les organisations nationales (UGTT, UTICA, UTAP, FTH, FTAV), un Conseil des Ministres est en cours pour d'éventuelles nouvelles mesures sanitaires et aussi, nous l'espérons, des décisions pour limiter l'impact social et économique de la pandémie Covid-19.

A la FTAV, l'heure est à la solidarité nationale puisqu'il a été décidé de faire un don de 20 000 dinars et de mettre les véhicules des adhérents à la disposition du ministère de la Santé.

Jabeur Ben Attouch, président du syndicat des voyagistes tunisiens (*photo, au 1^{er} plan à gauche*), précise que cette décision a été prise hier dimanche suite à une réunion du Bureau du syndicat par visioconférence.

Concernant d'éventuels reports de paiement et facilités de caisse en faveur des agences de voyages, M. Ben Attouch tient à souligner que les propositions de la FTAV ont été adressées aux parties concernées (CNSS, Ministère des Finances, Banque Centrale) depuis le 12 mars. « *Nous ne demandons aucune aide ou subvention, mais des aménagements des échéances des agences de voyages* », ajoute-t-il, avant de réitérer son appel à la création d'un fonds de garantie des risques par les professionnels eux-mêmes pour parer à des crises majeures comme celle que nous vivons.

